

Les ensembles funéraires de la Haute-Cour à Esvres-sur-Indre (37) , Ier s. av. n.è./IIe s. ap. J.-C., [notice archéologique : Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, AFEAF, 27]

Jean-Philippe Chimier

▶ **To cite this version:**

Jean-Philippe Chimier. Les ensembles funéraires de la Haute-Cour à Esvres-sur-Indre (37) , Ier s. av. n.è./IIe s. ap. J.-C., [notice archéologique : Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, AFEAF, 27]. 2009, pp.19-20. halshs-00956381v2

HAL Id: halshs-00956381
https://shs.hal.science/halshs-00956381v2

Submitted on 12 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

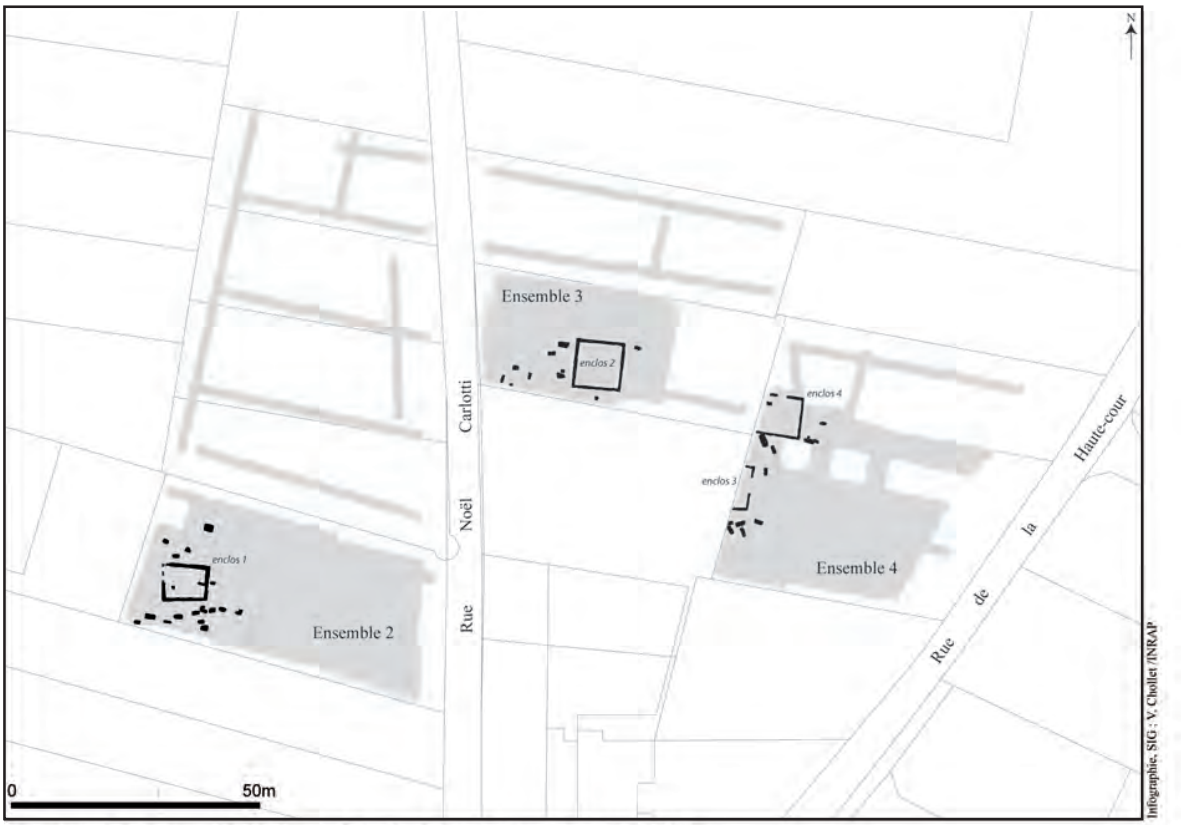


Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES ENSEMBLES FUNÉRAIRES DE LA HAUTE-COUR À ESVRES-SUR-INDRE (37), Ier s. av. n.-è / IIe s. ap. J.-C.

Jean-Philippe CHIMIER,
INRAP, UMR 6173 Citeres-LAT, Tours.
jean-philippe.chimier@inrap.fr

La nécropole protohistorique et antique de la Haute-Cour à Esvres-sur-Indre (37) est connue depuis la fouille et la publication d'une première série de tombes au début du XXe siècle (BOBEAU 1909). En 2008, 42 nouvelles sépultures et 4 enclos ont été fouillés dans le cadre d'opérations préventives. Les vestiges se répartissent en plusieurs ensembles distincts, en partie contemporains.



Plan général des ensembles funéraires de la Haute-Cour à Esvres-sur-Indre (37).

L'ensemble 1, publié en 1909, a été réétudié partiellement en 2005 puis en 2009. Il s'agit d'au moins une dizaine d'inhumations d'adultes et d'enfants datées de la période augustéenne au IIe siècle de notre ère. Les informations concernant cette série sont limitées et les parcelles fouillées ne sont pas clairement identifiées.

L'ensemble 2 a été fouillé au printemps 2008. Constitué de 20 inhumations et d'un enclos, il se distingue de la zone fouillée au début du XXe s. d'une part par sa datation, qui couvre l'ensemble des Ier s. av. J.-C. et Ier s. de n. è. et d'autre part par la présence d'un nombre important d'enfants.

Les ensembles 3 et 4 correspondent à deux groupes de sépultures fouillés séparément à l'automne 2008, sans qu'il soit actuellement possible de déterminer s'il s'agit d'un ou de deux noyaux distincts. L'ensemble 3 comprend 9 sépultures et un enclos ; 13 tombes et deux enclos constituent l'ensemble 4. Les sépultures des ensembles 3 et 4, actuellement en cours d'étude, sont constituées d'inhumations d'enfants et d'adultes, globalement datées de La Tène D jusqu'au milieu du Ier s. de n. è. Les tombes de l'ens. 4 forment un groupe chronologiquement plus homogène, relevant essentiellement du Ier s. av. J.-C.

Aucun élément ne permet de déterminer la fonction des enclos, seuls deux d'entre eux ont été fouillés intégralement. L'enclos 1 est constitué de 4 fossés formant un trapèze de 69 m² (env. 10x7,5 m). L'enclos 2 est un carré de 98 m² (env. 10x10 m), le profil des fossés et leur stratification suggèrent éventuellement une tranchée de fondation de palissade. Les enclos 3 et 4 ont été fouillés partiellement : il s'agit vraisemblablement de structures carrées, larges de 8,50 à 9 m. Ces derniers enclos sont très arasés, il s'agit vraisemblablement des fossés ouverts. Les fossés des enclos 3 et 4 présentent chacun une interruption, respectivement sur leur côté oriental et septentrional.

Une sépulture a été fouillée à l'intérieur de chacun des enclos 1 et 4. Au moins dans le premier cas, la sépulture est postérieure à l'aménagement de l'enclos. Une autre sépulture, très mal datée, est située dans le fossé nord de l'enclos 1. Aucune sépulture ou autres structure indentifiable n'a été mis en évidence au sein des deux autres enclos.

L'acidité du terrain naturel est à l'origine d'une médiocre conservation des ossements. Lorsque ceux-ci ont été conservés, les sépultures ont pu être identifiées comme étant des inhumations. Toutefois la pratique de la crémation est aussi attestée à travers la présence ponctuelle d'os brulés en position résiduelle dans le comblement des structures.

La présence de clous au sein d'une partie des sépultures des ensembles 2 et 3 peut témoigner soit d'une architecture interne à la tombe, soit, des contenants des corps. A une exception près toutes les tombes ont livré du mobilier en dépôt : céramique, parures métalliques, perles en verre… Le nombre de dépôts dépasse exceptionnellement 4 par tombe ; les sépultures ayant livré le plus d'objets (jusqu'à 21) sont celles de la 1ere moitié du Ier s. ap. J.-C.

Ces nouvelles découvertes confirment l'importance du site protohistorique et antique d'Esvres, connu par la fouille d'une première nécropole à Vaugrignon (RIQUIER 2004) et renforcent l'hypothèse d'une agglomération secondaire à l'emplacement du bourg actuel (CHIMIER 2009).

BOBEAU 1909
Bobeau O. – Fouilles d'un cimetière gallo-romain à Esvres (Indre-et-Loire), *Bulletin archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques*, 1909 : 216-230.

CHIMIER 2009
Chimier J.-Ph. – Esvres-sur-Indre et son territoire de la Protohistoire au Moyen Age, *in* : Zadora-Rio E.(dir.) – *Atlas archéologique de Touraine*, http://a2t.univ-tours.fr/, UMR 6173 CITERES, Laboratoire Archéologie et Territoires, *à paraître*.

RIQUIER 2004
Riquier S. – La nécropole gauloise de " Vaugrignon " à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), *Revue archéologique du Centre de la France*, Tome 43 | 2004, [En ligne], mis en ligne le 01 mai 2006. URL : http://racf.revues.org/index100.html.